
Les jeunes veulent «la politique autrement»

Lausanne a accueilli durant trois jours la Conférence des parlements des jeunes. L'occasion de débattre de la place de la nouvelle génération dans la vie civique

Difficulté de choisir un parti. Manque de participation chez les jeunes durant les votations. Droit de vote à partir de 16 ans. Comment se faire entendre en politique quand on a moins de 25 ans. Samedi à Lausanne, dans la salle du Grand Conseil, au Palais de Rumine, les idées ont fusé autour du thème «La politique autrement».

La 21e édition de la Conférence des parlements des jeunes a été assurée par la section lausannoise. C'est la première fois qu'elle avait lieu dans le canton de Vaud. Cent cinquante jeunes venus de toute la Suisse, ainsi qu'une délégation européenne se sont retrouvés durant trois jours dans la capitale vaudoise.

Les parlementaires juniors ont pris part à des workshops et à des groupes de discussion. Des activités récréatives étaient également

au programme, dans le but, notamment, de développer un réseau national.

«Les jeunes se sentent exclus des décisions. Il faut les faire participer à des débats, augmenter leur poids dans la politique», a expliqué Jérémy Seydoux, parlementaire de 18 ans. «La plupart de mes amis ne votent pas. Ils trouvent les sujets des votations indigestes. Il faudrait trouver des moyens d'intéresser les plus jeunes», a renchéri sa collègue, Chloé Golland, 19 ans.

Les conseillers nationaux Fathi Derder et Mathias Reynard, ainsi que le politologue Georg Lutz ont participé au débat afin d'alimenter les discussions. Mathias Reynard a souligné l'importance d'adapter les messages politiques aux nouveaux moyens de communication pour toucher les jeunes, notamment sur les réseaux sociaux. Fathi Derder a, de son côté, conclu le débat par une recommandation: «Intéressez-vous à la vie de la Cité, à l'actualité, afin de comprendre les enjeux politiques avant de penser à l'appareil administratif et aux partis.» **E.L.M.**